

BIMER D5

Les enjeux socio-culturels

1/4

1. Les courses maritimes : un outil de puissance des États

Les grandes courses ne sont pas neutres : elles reflètent une **hiérarchie maritime mondiale** et participent à la **puissance des États littoraux**.

1. Les courses françaises : une puissance maritime sportive dominante

La France est aujourd'hui **le pays leader de la course au large**

Courses majeures

- Vendée Globe
- Route du Rhum
- Transat Jacques Vabre

Explication

- longue tradition maritime (Bretagne, Vendée)
- soutien économique (sponsors, collectivités)
- filière nautique très développée

Enjeu : la France utilise ces courses comme **vitrine technologique et maritime**.

2. Les courses anglo-saxonnes : tradition et puissance économique

Royaume-Uni / États-Unis dominant historiquement

Courses majeures

- The Ocean Race
- America's Cup

Explication

- héritage des grandes puissances maritimes
- forte capacité financière
- maîtrise historique des mers

Enjeu : affirmation d'une **puissance maritime historique et économique**.

3. Les courses transatlantiques : lien Europe – Amériques

Axe majeur de la mondialisation

Exemple

- Route du Rhum : France → Guadeloupe

Lecture

- relie métropole et outre-mer
- met en valeur les territoires ultramarins

Enjeu : **intégration territoriale et rayonnement international**.

4. Les tours du monde : maîtrise globale des océans

Courses les plus exigeantes

Exemple

- Vendée Globe
- The Ocean Race

Lecture

- passage par les océans du Sud (zones extrêmes)
- maîtrise des grandes routes maritimes

Enjeu : montrer la capacité à **naviguer à l'échelle planétaire**.

5. Une géographie des puissances maritimes

Les grandes courses sont dominées par :

- France
- Royaume-Uni
- États-Unis

Pourquoi ?

- façade maritime importante
- économie maritime développée
- culture nautique forte

À l'inverse, les pays enclavés ou peu maritimes sont absents.

Introduction : La mer dans la culture : un espace représenté, imaginé et transmis

La mer n'est pas seulement un espace réel de circulation, de pêche ou de guerre. C'est aussi un **objet culturel majeur**. Les artistes la représentent comme un espace de **danger**, de **liberté**, de **découverte**, de **science** ou de **quête intérieure**. Étudier ces œuvres permet aux élèves de comprendre que notre vision de la mer ne vient pas seulement de la géographie ou de l'économie, mais aussi de la littérature, de la peinture et du cinéma.



2. Les courses maritimes : une typologie structurée

Les courses océaniques se distinguent selon 3 critères fondamentaux :

- le nombre de skippers
- la présence ou non d'escalas
- le type de parcours

A. Les courses en solitaire

Un seul skipper à bord → autonomie totale

Caractéristiques

- gestion complète : navigation, météo, réparations
- fatigue extrême → gestion du sommeil
- forte dimension psychologique

Exemples

- Vendée Globe → sans escale, sans assistance
- Route du Rhum

Enjeux

- maîtrise technique complète
- prise de décision individuelle
- rapport direct à l'environnement

B. Les courses en double ou en équipage réduit

2 à quelques marins → répartition des tâches

Caractéristiques

- alternance veille/repos
- meilleure performance que le solitaire
- coordination essentielle

Exemples

- Transat Jacques Vabre
- Barcelona World Race

Enjeux

- organisation du travail à bord
- stratégie collective
- optimisation de la performance

C. Les courses en équipage

👉 Équipage complet → fonctionnement proche d'un navire professionnel

Caractéristiques

- spécialisation des rôles (navigation, voiles, météo)
- haute performance
- logistique importante

Exemples

- The Ocean Race

Enjeux

- travail d'équipe
- gestion complexe
- compétition internationale
- enjeux : gestion des océans du Sud, vents forts

Courses côtières

👉 proches des littoraux

BIMER D5
Les enjeux
socio-culturels
2/4



D. Les courses avec ou sans escale

Sans escale

- 👉 navigation continue
- endurance maximale
- aucune assistance

👉 Exemple : Vendée Globe

Avec escales

- arrêts techniques et repos
- réparation du bateau
- stratégie par étapes

Exemple : The Ocean Race

E. Les types de parcours

Courses transatlantiques

traversée d'un océan

- ex : Route du Rhum
- enjeux : météo, alizés

Tours du monde

- 👉 parcours planétaire
- ex : Vendée Globe

Lecture BIMER

Les courses maritimes sont :

- des laboratoires technologiques (foils, météo, navigation)
- des modèles d'organisation maritime (solitaire → équipage)
- des révélateurs du rapport à la mer (risque, autonomie, performance)

Elles permettent de comprendre concrètement :

- la navigation
- la météorologie
- la gestion d'un navire



LE BIMER



BIMER D5

Les enjeux socio-culturels

3/4

2. La mer dans la littérature : aventure, épreuve et connaissance

Dans la littérature, la mer est souvent un espace d'aventure et d'exploration. Jules Verne, dans **Vingt mille lieues sous les mers** (1869-1870), fait de l'océan un lieu de science, de technique et de mystère. Le capitaine Nemo et le *Nautilus* montrent une mer qui fascine autant qu'elle inquiète. Chez Verne, la mer est un monde à découvrir, presque un autre univers.

Elle peut aussi devenir un espace d'affrontement avec la nature. Dans **Moby-Dick** de Herman Melville, publié en 1851, la mer est immense, dangereuse, imprévisible. Le roman montre à quel point l'homme peut être dominé par l'océan et par ses propres obsessions. La mer n'est plus seulement un décor : elle devient une puissance.

Avec **Le Vieil Homme et la Mer** d'Ernest Hemingway, publié en 1952, la mer prend encore un autre sens. Elle devient un lieu de solitude, de courage et de dignité. Le vieux pêcheur Santiago y affronte un grand marlin dans un combat qui dépasse la simple pêche : c'est une lutte entre l'homme, la nature et lui-même.

3. La mer au cinéma

La mer comme catastrophe

- Titanic (1997)
→ naufrage, puissance de la nature
- En pleine tempête (2000)
→ tempête extrême, vulnérabilité

La mer comme survie

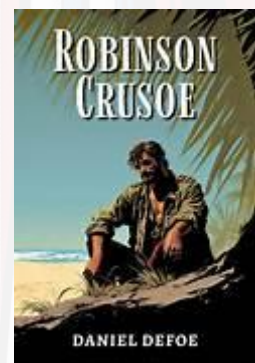
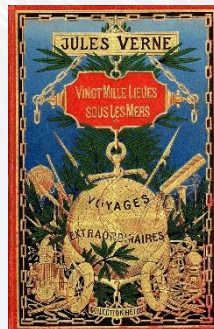
- Seul au monde (2000)
→ isolement, adaptation
- All Is Lost (2013)
→ survie en solitaire en mer

La mer comme puissance et guerre

- Master and Commander (2003)
→ guerre navale, maîtrise technique
- Dunkerque (2017)
→ évacuation maritime, stratégie

La mer comme aventure contemporaine

- Le Chant du loup (2019)
→ sous-marins, guerre moderne



LE BIMER



BIMER D5

Les enjeux socio-culturels

4/4

4. La mer dans la peinture et l'estampe : puissance, travail et beauté

Dans les arts visuels, la mer peut être représentée comme une force naturelle écrasante. C'est le cas de *La Grande Vague de Kanagawa* de Katsushika Hokusai, réalisée vers 1830-1832 dans la série *Trente-six vues du mont Fuji*. De petites embarcations y affrontent une vague immense, tandis que le mont Fuji apparaît au loin. L'œuvre montre la fragilité de l'homme face à la mer, mais aussi la beauté de cette puissance.

La peinture maritime peut aussi montrer la mer comme espace de commerce et de puissance portuaire. Claude-Joseph Vernet, dans sa série des *Ports de France*, peint *Vue du port de La Rochelle* en 1762. Ici, la mer n'est pas d'abord menaçante : elle est un espace organisé, exploité, animé par les activités humaines. Elle sert la richesse et la puissance du royaume.

Enfin, avec *Le Radeau de la Méduse* de Théodore Géricault, présenté en 1819, la mer redevient un espace dramatique. Même si le sujet principal est le naufrage et la détresse humaine, la mer y apparaît comme un milieu hostile, indifférent, qui révèle la vulnérabilité des hommes.



La mer comme espace d'exploration et de science (documentaires)

La mer au cinéma documentaire : Cousteau change le regard du public

Pour le cinéma, il faut distinguer les films de fiction et le documentaire maritime. Dans ce domaine, Jacques-Yves Cousteau occupe une place centrale. Officier de marine, explorateur et cinéaste, il est aussi co-inventeur de l'Aqua-Lung avec Émile Gagnan en 1943, ce qui révolutionne la plongée autonome et permet d'explorer les fonds marins plus librement.

Son film le plus célèbre est *Le Monde du silence* (1956), coréalisé avec Louis Malle. Le Festival de Cannes rappelle qu'il s'agit d'un des premiers grands films en couleurs consacrés aux explorations sous-marines ; il reçoit la Palme d'or en 1956. Britannica rappelle aussi que Cousteau avait d'abord publié *The Silent World* en 1953 avant de l'adapter au cinéma.

Avec Cousteau, la mer cesse d'être seulement un espace lointain ou effrayant. Elle devient un monde vivant à observer, un espace scientifique à comprendre et, progressivement, un milieu à protéger. Son œuvre a largement contribué à faire entrer l'océan dans la culture de masse et dans les préoccupations écologiques. La Cousteau Society et Britannica soulignent précisément ce rôle de pionnier de l'exploration et de la sensibilisation à l'océan.

La série *L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau*, diffusée à partir de 1968, prolonge ce travail : elle installe durablement dans le grand public l'idée que la mer est un espace de découverte scientifique mais aussi un patrimoine fragile.